fut votée à la clôture d'une sorte de congrès réuni à la cathédrale de Southwarck, à l'oratoire de Londres, et dans le Westminster Town Hall.

En voici un passage :

“ Le président, les membres et les amis de la *Société de la Vérité catholique*, assemblés en conférence dans l'hôtel de ville de Westminster, à Londres, prennent cette occasion pour renouveler leur protestation solennelle contre l'outrage inique qui, avec violence et sacrilège, a enlevé au Saint-Siège le pouvoir civil, — la garantie ordonnée de Dieu, de votre liberté ecclésiastique, afin que vous puissiez régler avec justice et impartialité la conscience et la vie chrétienne.

“ Ils proclament que l'outrage et l'attaque de 1870, contre la liberté de leur chef sont un outrage perpétuel et une attaque contre eux mêmes et contre chaque partie de l'Eglise catholique.

“ Ils regardent comme nulle la loi dite des garanties, ils la considèrent comme un insulte au Saint-Siège et aux catholiques de tout pays.

“ Ils protestent avec indignation contre les projets de loi par lesquels le gouvernement révolutionnaire d'Italie, se mettant en opposition avec les principes de la liberté proclamée dans tout le monde civilisé, se propose de priver le clergé et le peuple italien de la liberté de la parole de la presse. Ils voient clairement que ces lois pénales en question lèvent le masque d'une prétendue modération et sont la déclaration ouverte d'une persécution religieuse.

“ Enfin, le président, les membres et les amis de la “ *Société de la Vérité catholique* ” témoignent ici leur fidèle et entière adhésion à toutes les déclarations concernant le pouvoir temporel, faites par Votre Sainteté et par le collège sacré des cardinaux, ainsi qu'aux résolutions publiées dans le courant de cette année par les évêques d'Italie, par les évêques allemands à Fulda, et par les catholiques d'Allemagne à leur congrès à Fribourg, résolutions qui ont reçu l'adhésion du monde catholique.

“ Ils croient, avec leurs frères du monde entier, qu'il ne peut y avoir de paix ni de tranquillité assurée dans le monde chrétien, tant que le chef de la chrétienté est dépourvu de toute la garantie légitime de sa liberté.

“ Et, quelles que puissent être la timidité et l'indifférence des souverainetés civiles, et leur aveuglement à ne pas voir que le pouvoir temporel du Pape représente les principes de justice, de droit et de stabilité sur lesquels l'ordre civil du monde est basé, ils s'engagent à ne jamais cesser de prier Dieu et sa sainte Mère, et de ne rien épargner jusqu'à ce que Rome, la capitale de la chrétienté, soit rendue à Votre Sainteté et continue à être, comme elle a toujours été, la garantie matérielle, divinement ordonnée, de votre liberté et indépendance spirituelle. ”

Nous dépasserions les limites que nous nous sommes imposées, si